

Échange de Clés Authentifierées

Résistant aux Attaques par Dictionnaire

Mihir Bellare

David Pointcheval

mihir@cs.ucsd.edu

David.Pointcheval@info.unicaen.fr

Dept. of Computer Science
& Engineering
UCSD

GREYC
Dépt d'Informatique
Université de Caen

Échange de Clés Authentifierées Résistant aux Attaques par Dictionnaire

Plan

- Introduction
- Attaque de SPEKE
- Modèle de Sécurité
- Nouvelle Proposition
- Sécurité Exacte
- Extensions

Introduction

Authentification :

- mot de passe « classique » \implies problème du i re jeu i
- protocole « zero-knowledge »
 - \implies secret de longue taille à mémoriser
 - \implies stockage sur un support (sécurisé)

Souhait :

mot de passe π (mémorisable) avec question–réponse
 \implies danger : attaques par « dictionnaire »

Authentification Mutuelle Client–Serveur :

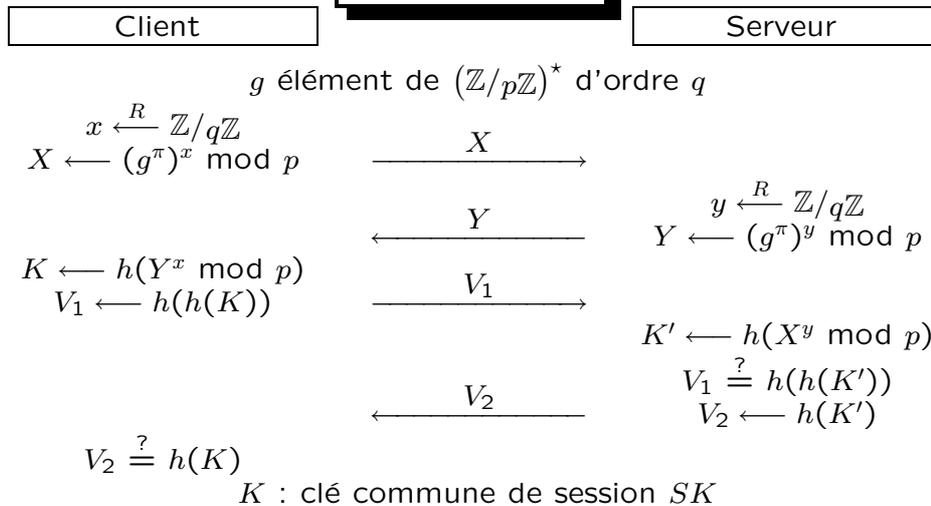
- symétrique : ils partagent π
- asymétrique : le client possède π , le serveur $f(\pi)$
 - \implies se prouvent mutuellement leur connaissance
- résistance aux attaques par dictionnaire :
 - les informations échangées ne permettent pas à un adversaire passif ou actif de retrouver π par une recherche « exhaustive » et « off-line »

Échange de Clés :

Propriété « forward secrecy » :

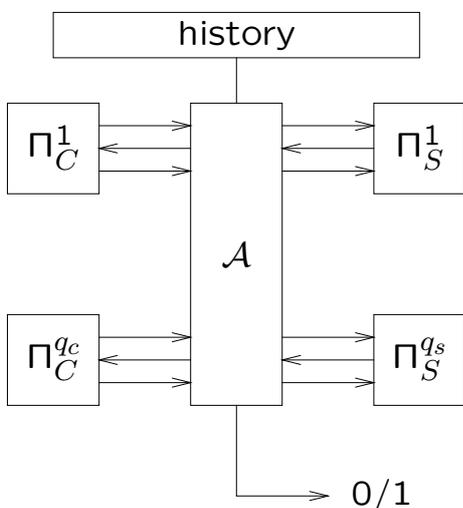
la compromission de π ne remet pas en cause la confidentialité passée.

SPEKE



Un « faux » serveur peut obtenir $(X = (g^\pi)^x, y, Y = g^y, V_1 = h(h(h(Y^x))))$.
 Alors $V_1 = h(h(h(X^{y/\pi})))$: π peut être retrouvé.

Modèle de Sécurité



- l'adversaire observe « passivement » q_p authentications
- l'adversaire interagit
 - q_c fois avec le client
 - q_s fois avec le serveur
 avec 3 types de questions :
 - de façon « normale »
 - demandant de « révéler » la clé de session en cours
 - demandant une « devinette » : il lui est retourné a ,
 - soit la clé de session,
 - soit une clé aléatoire
- il doit deviner ce que a représente avec un avantage non-négligeable :

$$\Pr[\mathcal{A} \rightarrow 1 \mid a = SK] - \Pr[\mathcal{A} \rightarrow 1 \mid a = r].$$

Nouvelle Proposition

Client

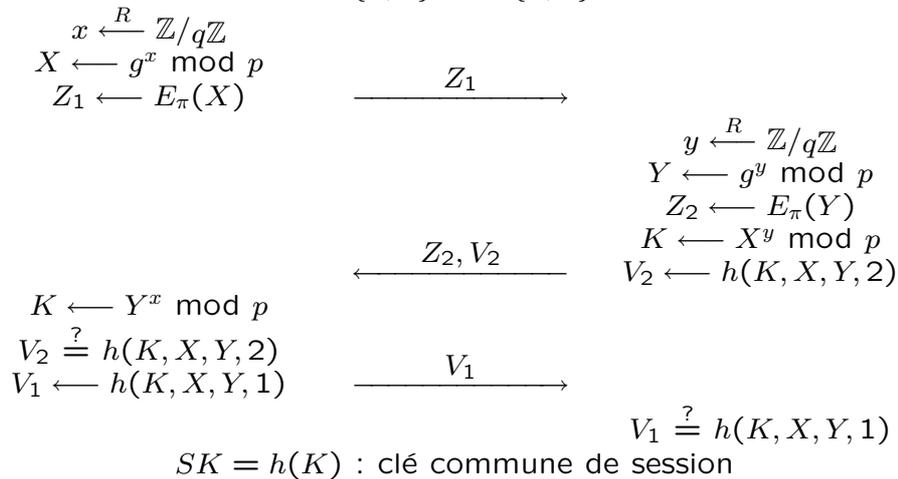
Serveur

p et q grands premiers tels que $p = 2q + 1$

g élément de $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$ d'ordre q

$E_k : \langle g \rangle \rightarrow \langle g \rangle$, pour tout $k \in \mathcal{K}$

$h : \{0, 1\}^* \rightarrow \{0, 1\}^\ell$



Sécurité Exacte

Notations :

- $Q = q_c + q_s$
- $S = \#\{\text{mots de passe}\}$

Résultat :

Après Q interactions,
 \mathcal{A} ne peut répondre à la « devinette »
 avec un avantage supérieur à Q/S (environ).

Conséquences

- Les observations « passives » ne révèlent rien
- chaque attaque « active » ne permet à l'attaquant que d'éliminer, de la liste des mots de passe possibles, le mot de passe essayé
 \implies ce résultat est optimal.

Remarques

- La compromission d'une clé de session ne met pas en danger le système (ni passé, ni futur)
= « révélation » de clé de session
- La compromission du mot de passe π ne met pas en danger les clés de session antérieures
L'Hypothèse Diffie-Hellman les protège.

Diffie-Hellman

Calculatoire

Étant donnés $X = g^x$ et $Y = g^y$,
il est difficile de calculer $Z = g^{xy}$

Décisionnel

Il est difficile de distinguer les distributions suivantes :

$$\mathcal{D} = \{(X = g^x, Y = g^y, Z = g^{xy}) \mid x, y \xleftarrow{R} \mathbb{Z}/q\mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{R} = \{(X = g^x, Y = g^y, Z = g^z) \mid x, y, z \xleftarrow{R} \mathbb{Z}/q\mathbb{Z}\}$$

Preuve du Résultat (idée)

Modèle de l'Oracle Aléatoire

- h est une fonction aléatoire
- E_k est une permutation aléatoire pour toute clé

Méthode

utiliser un attaquant \mathcal{A} contre notre schéma
 pour construire un distingueur Δ entre \mathcal{R} et \mathcal{D} :
 avantage de \mathcal{A} , $\varepsilon \geq Q/S + \alpha$
 \implies avantage de Δ supérieur à $\alpha/4$
 (avec des temps d'exécution similaires)

Distinction entre \mathcal{R} et \mathcal{D}

- Soit (A, B, C) un triplet provenant de \mathcal{R} ou de \mathcal{D}
- Toutes les interactions sont simulées en dérivant les triplets (X, Y, K) du triplet (A, B, C) :
 $x, y \xleftarrow{R} \mathbb{Z}/q\mathbb{Z}$,
 $X \leftarrow A \cdot g^x$, $Y \leftarrow B \cdot g^y$ et $K = C \cdot A^y \cdot B^x \cdot g^{xy}$
- \mathcal{A} gagne si

– il renvoie un message chiffré par E_π	}	S
– il pose une question $(K, X, Y, *)$ à h		
– il répond correctement à la « devinette ».		
- Lorsque \mathcal{A} gagne, Δ répond 1 (= \mathcal{D})
 Sinon, il lance une pièce

Avantage de \mathcal{A} :

$$\varepsilon = Adv = \Pr[S] \cdot Adv[S] + \Pr[\bar{S}] \cdot Adv[\bar{S}]$$

$$(A, B, C) \leftarrow \mathcal{R}$$

- \mathcal{A} renvoie un chiffré par E_π avec probabilité égale à (environ) Q/S ;
- \mathcal{A} pose une question $(K, X, Y, *)$ à h avec probabilité inférieure à q_h/q
- \mathcal{A} répond à la « devinette » avec probabilité $1/2$

$$(A, B, C) \leftarrow \mathcal{D}$$

- \mathcal{A} répond à la « devinette » avec avantage ε .

$$\begin{aligned} \text{pr}[1] &= \text{pr}[S] + \text{pr}[\bar{S}] \times \left(\begin{array}{l} (\text{pr}[1 | SK \wedge \bar{S}] + \frac{1}{2} \cdot \text{pr}[0 | SK \wedge \bar{S}]) \cdot \text{pr}[SK | \bar{S}] \\ + (\text{pr}[0 | r \wedge \bar{S}] + \frac{1}{2} \cdot \text{pr}[1 | r \wedge \bar{S}]) \cdot \text{pr}[r | \bar{S}] \end{array} \right) \\ &= \text{pr}[S] + \frac{1}{2} \times \text{pr}[\bar{S}] \times \left(\frac{3}{2} + \frac{1}{2} \cdot (\text{pr}[1 | SK \wedge \bar{S}] - \text{pr}[1 | r \wedge \bar{S}]) \right) \\ &= \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \times (\text{pr}[S] + \text{pr}[\bar{S}] \cdot Adv[\bar{S}]) \end{aligned}$$

$$\text{pr}_{\mathcal{R}}[1] \leq \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \cdot \text{pr}_{\mathcal{R}}[S] \leq \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \cdot \left(\frac{Q}{S} + \frac{q_h}{q} \right)$$

$$\text{pr}_{\mathcal{D}}[1] \geq \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \cdot Adv \geq \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \cdot \varepsilon$$

$$\textbf{Avantage de } \Delta : Adv_{\Delta} \geq \frac{1}{4} \cdot \left(\varepsilon - \frac{Q}{S} - \frac{q_h}{q} \right).$$

Extensions

Authentification Mutuelle Asymétrique

- Le client possède π
- Le serveur possède $v = f(\pi)$

Technique :

- Preuve mutuelle de connaissance de v
- Le client prouve sa connaissance de π tel que $v = f(\pi)$ (Signature ajoutée au dernier tour).

Exemple :

- π : mot de passe
- $x_S = h(\pi, S)$, secret de C lié au serveur S
- $y_S = g^{x_S}$, secret de $S \rightarrow \pi_S = h(y_S)$
- Preuve mutuelle de connaissance de π_S
- Au dernier tour, C ajoute une signature de X, Y, K avec sa clé secrète x_S liée à la clé publique y_S (signature Schnorr)

Conclusion

- authentification mutuelle symétrique/asymétrique
- résistance aux attaques par dictionnaire
- mise en accord de clé « forward secrecy »

Utilité :

- mise en accord de clé « sure »
basée sur la connaissance d'un simple mot de passe
- remplacerait avantageusement Kerberos